

MC2:

Le Dragon Bleu

De Marie Michaud et Robert Lepage

Mise en scène Robert Lepage - Compagnie Ex Machina

Interprétation Marie Michaud, Robert Lepage et
Tai Wei Foo

20



24

mai

2008



<Réservations>

04 76 00 79 00

www.mc2grenoble.fr

Billetteries FNAC

<Tarifs>

plein tarif : 20 €

tarif réduit : 17 €

carte MC2 : 14 €

MC2 plus : 9 €

MC2: Grenoble | www.mc2grenoble.fr

Le Dragon Bleu

<De Marie Michaud et Robert Lepage

<Mise en scène> Robert Lepage - Compagnie Ex Machina

<Interprétation> Marie Michaud, Robert Lepage et Tai Wei Foo



Assistance à la mise en scène
Félix Dagenais
Interprétation
Marie Michaud
Robert Lepage
Tai Wei Foo
Scénographie
Michel Gauthier
Accessoiriste
Jeanne Lapierre
Conception de
l'environnement sonore
Jean-Sébastien Côté
Conception des éclairages
Louis-Xavier Gagnon-Lebrun
Conception des costumes
François St-Aubin
Assisté de
Jessica Poirier-Chang
Conception des images
David Lederer
Agent du metteur en scène
Lynda Beaulieu
Direction de production et
de tournée
Julie Marie Bourgeois
Direction technique
Pierre Gagné
Régie générale
Christian Garon
<Construction du décor>
Astuce Décors inc.
Les Conceptions visuelles
Jean-Marc Cyr inc.
Conception Alain Gagné inc.
<Production>
Ex Machina
<Coproduction>
La Comète, Scène Nationale
de Châlons-en-Champagne /
La Filature, Scène Nationale
de Mulhouse /
MC2: Grenoble /
Le Théâtre du Nouveau
Monde, Montréal /
Festival International
de las Artes de Castilla y
Leon, Salamanca 2008
<Ex Machina est
subventionnée par>
le Conseil des Arts du
Canada, le ministère des
Affaires étrangères et du
Commerce international du
Canada, le Conseil des Arts
et des Lettres du Québec, le
ministère de la Culture et des
Communications du Québec
et la Ville de Québec.

Le Projet Andersen nous a permis, en mars 2007, de faire connaître au public grenoblois l'extraordinaire touche-à-tout québécois Robert Lepage, qui a été récompensé en 2007 par « le Prix Europe pour le théâtre », la plus prestigieuse reconnaissance européenne accordée à un parcours théâtral. Avant lui des personnalités telles que Ariane Mnouchkine, Robert Wilson, Peter Brook ont reçu ce prix qui fait entrer Robert Lepage parmi les « monstres sacrés » du théâtre, pour son œuvre moderne et insolite qui puise son inspiration dans le monde contemporain et transcende les frontières. Les personnages du metteur en scène québécois Robert Lepage aiment les voyages et les rencontres déstabilisantes mais révélatrices avec l'Autre, l'ailleurs, l'étranger. Il y a vingt ans, Robert Lepage a écrit une trilogie qui prend sa source dans le quartier chinois de Québec, à partir des rêves d'aventures exotiques de deux gaminés. Faisant entrer en collision une vision de pacotille de la Chine et les drames de l'Histoire, *La Trilogie des Dragons*, véritable saga qui se déroulait sur près d'un siècle de 1910 à 1985, a valu à Robert Lepage « le Grand Prix du Festival de théâtre des Amériques ». A la fin des six heures de spectacle, l'un de ses personnages, Pierre Lamontagne, partait étudier l'art en Chine. Vingt ans après, Robert Lepage reprend le fil de la destinée de Pierre Lamontagne en l'inscrivant au cœur d'un nouveau spectacle qu'il signe et interprète avec sa collaboratrice Marie Michaud (co-auteur de *La Trilogie des Dragons*). Joué par Lepage, coiffé pour l'occasion à la manière de Tintin, Lamontagne tient désormais une galerie d'art contemporain à Shanghai et entend ne jamais retourner au Québec, ce « petit village gaulois replié sur lui-même et xénophobe ». Il reçoit un jour la visite de Claire (la très juste Marie Michaud), une vieille amie venue adopter une petite Chinoise. Il fréquente par ailleurs une « jeune et belle artiste » jouée par Tai Wei Foo, une Chinoise de Singapour établie au Québec depuis quelques années. La pièce, qui flirte de manière assumée avec le mélodrame, est le prétexte à une sorte de réflexion sur la maternité et la paternité, avec en toile de fond les bouleversements rapides et profonds que connaît la Chine. Projections d'images de toutes sortes, calligraphie en temps réel, jonques et trains miniatures, chutes de neige : la mécanique visuelle imaginée par Lepage est encore une fois impeccable et complexe. Un dispositif à deux étages se transforme tantôt en hall d'aéroport, tantôt en atelier d'artiste ou en restaurant. L'espace est découpé en huit cases, comme une bande dessinée. On pense tout de suite au *Lotus bleu* d'Hergé, objet de nombreux clins d'œil. Comme souvent chez Lepage, le propos de départ est simple : une histoire d'adoption ratée, de grossesse non désirée, de paternité refoulée, agrémentée de réflexion sur les difficultés de reproduction des pandas. « Ça commence toujours comme ça, précise Robert Lepage, on crée un univers, un cosmos, ensuite on laisse pousser les choses. » Ultime pirouette : Robert Lepage propose plusieurs conclusions à son récit. Pour mieux laisser au final le souvenir d'une « douleur secrète en forme de Dragon Bleu ». Robert Lepage prend appui sur la seule ressource inépuisable que connaisse le théâtre : l'intelligence du spectateur.



mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi et samedi à 19h30